



Spectrum

Passage au numérique au Kenya

Résumé

Rapport rédigé par
Telecommunications Management Group, Inc

Copyright © 2017 GSMA

Introduction

L'expérience acquise au Kenya en matière de passage à la télévision numérique, tenant compte des principaux problèmes rencontrés et des solutions mises en œuvre, met en évidence des enseignements précieux susceptibles d'apporter des informations et des conseils utiles aux régulateurs et aux décideurs politiques d'autres pays qui envisagent des processus de migration similaires, qu'ils soient en cours ou prévus à l'avenir.

Les plans pour le passage de la télévision analogique à la télévision numérique au Kenya ont vu le jour en 2006. Le gouvernement voyait dans ce passage non seulement un véhicule pour apporter aux consommateurs kenyans une meilleure qualité audiovisuelle et une plus grande diversité de contenus mais aussi un moyen d'utiliser efficacement le spectre, pour aboutir à un dividende numérique (c'est-à-dire du spectre libéré).

Un constat essentiel ressort du passage à la télévision numérique au Kenya : quels que soient les obstacles rencontrés, il est possible de les surmonter.



Les clés de la réussite

Le passage au numérique au Kenya, comme ailleurs, a nécessité de prendre en considération de nombreux facteurs, y compris les enjeux politique, l'état du marché de la radiodiffusion, le financement, la sensibilisation du public, la disponibilité d'équipements pour les consommateurs et la mobilisation des parties prenantes autour du processus de planification :

1. Une feuille de route bien planifiée, l'impératif pour commencer

Les États peuvent faciliter un processus fluide et réussi du passage au numérique en établissant une feuille de route bien planifiée tout en obtenant l'adhésion des parties prenantes.

2. La transparence, vecteur de crédibilité

La feuille de route du passage au numérique doit être la plus détaillée possible en ce qui concerne le réaménagement du spectre du dividende numérique, s'accompagnant d'un échéancier précis de libération de la bande et d'assignation du spectre. Elle doit également préciser les procédures que l'État va utiliser pour accorder du spectre à de nouveaux opérateurs. La transparence entourant le processus renforce d'autant sa crédibilité et permet aux participants concernés de se préparer en conséquence.

3. La participation de l'industrie, gage de réussite

Il est important que les États sollicitent la participation de l'industrie et soient à l'écoute de ses recommandations tout au long du processus du passage au numérique, notamment en ce qui concerne la planification préalable aux modifications techniques concrètes. Cette écoute, suivie de décisions bien motivées, favoriseront l'adhésion des parties prenantes et permettront de réduire, voire d'éliminer, le risque de contestations judiciaires et de retards.

4. Ne retarder le processus qu'en cas de nécessité absolue

Pour établir l'échéancier du processus, toutes les parties prenantes doivent comprendre qu'il sera sans doute nécessaire de procéder à des ajustements pour remédier aux problèmes et aux imprévus. Cela dit, des ajustements à répétition peuvent être source de confusion et de doutes des consommateurs sur l'aboutissement du passage au numérique. Il faut donc mettre en œuvre des ajustements seulement lorsqu'elles s'imposent objectivement et lorsque leurs avantages l'emportent sur l'incertitude qu'elles suscitent.

5. Choisir des normes techniques de notoriété internationale

Lors du choix des normes techniques, il est important de rechercher l'harmonisation internationale afin de bénéficier d'économies d'échelle. Du côté des consommateurs, la mise à disposition de décodeurs est fondamentale, notamment en termes de disponibilité et d'accessibilité au niveau prix et. Autant du point de vue du réseau que des consommateurs, il convient de tenir dûment compte des capacités de déploiement de la télévision numérique dans les différentes régions du pays.

6. S'assurer de conduire des campagnes de sensibilisation des consommateurs bien gérées

Lorsqu'ils élaborent des campagnes de sensibilisation des consommateurs, les États devraient solliciter la coopération des médias et se préparer à lutter contre la désinformation des consommateurs. La priorité devrait être donnée aux médias à la portée la plus grande : il faut donc peut-être envisager les canaux médiatiques plus traditionnels, comme les journaux et la radio.

Pourquoi le dividende numérique est-il si important ?

Le spectre du dividende numérique est idéal pour le haut débit mobile : il consiste en des bandes de plus basses fréquences capables de couvrir des zones plus larges à l'aide d'un moins grand nombre d'antennes-relais que le spectre du haut débit mobile qui repose sur des fréquences plus hautes.

Les coûts de déploiement s'en trouvent ainsi abaissés et les opérateurs peuvent alors offrir une couverture plus vaste et plus abordable, surtout en milieu rural où la connectivité peut poser des problèmes.

Les avantages sont toutefois loin de se borner aux zones rurales. Le spectre du dividende numérique procure également des

avantages en milieu urbain : il assure une meilleure couverture à l'intérieur, car ces fréquences arrivent à pénétrer les bâtiments plus facilement.

Par conséquent, pour qu'il profite à l'ensemble des citoyens, il convient d'attribuer et d'assigner le plus tôt possible au service mobile le dividende numérique en suivant des plans de bande harmonisés sur le plan régional. Un passage au numérique fluide et efficace est un facteur clé à la réalisation du bénéfice du dividende numérique.



Floor 2, The Walbrook Building
25 Walbrook, London EC4N 8AF UK
Tel: +44 (0)207 356 0600

spectrum@gsma.com
www.gsma.com

©GSMA Janvier 2017